

## Prolongements au texte de Virgile. – Corrigé

### The United States one-dollar bill (XX<sup>e</sup> siècle)

Cherchez le lien entre ce billet, le thème de l'âge d'or et le texte de Virgile, car il y en a un ! Pour cela, observez bien le revers du billet, et confrontez-le avec l'avvers (le côté face) et avec ce que vous savez des États-Unis d'Amérique. Vous pouvez ensuite vous aider d'une encyclopédie en ligne, où vous trouverez une analyse des différents éléments figurant sur ce billet.



### Corrigé :

Sur l'avvers (le côté face) on voit le portrait de George Washington, qui participa à la guerre d'indépendance entre 1775 et 1783, à la rédaction de la Constitution des États-Unis, et devint le premier président des États-Unis d'Amérique, de 1789 à 1797.

Sur le revers, on peut lire plusieurs citations latines figurant sur le grand sceau des États-Unis (voir [https://fr.wikipedia.org/wiki/Grand\\_sceau\\_des\\_États-Unis](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grand_sceau_des_États-Unis)), représenté dans les deux cercles situés à gauche et à droite :

- à gauche : « *Annuit coeptis* » (« Il / Elle approuve les choses commencées » ; « Il approuve cette entreprise »). Cette citation comportant treize lettres et placée au-dessus d'une pyramide à treize étages, fait référence aux treize États originaux des États-Unis d'Amérique ; elle peut signifier que

Dieu approuve l'indépendance et la création de ce nouvel État. On distingue d'ailleurs, à la base de la pyramide, l'inscription MDCCLXXVI, qui rappelle, en chiffres romains, la date de la déclaration d'indépendance des États-Unis (1776).

- à gauche encore figure, sous la pyramide, l'inscription « *Novus ordo seclorum* » (= *novus ordo saeculorum*). Cette devise s'inspire du texte de la IV<sup>e</sup> *Bucolique* de Virgile (v. 5 : *magnus ab integro saeculorum nascitur ordo*). Ce vers de Virgile a sans doute été choisi pour célébrer, avec l'indépendance des États-Unis, l'avènement d'une ère nouvelle, qui, comme l'âge d'or antique, serait une période de paix et de prospérité.

- à droite, de part et d'autre de la tête d'oiseau, on lit l'inscription *E pluribus unum*, qui comporte elle aussi treize lettres. Elle signifie littéralement « Un seul à partir de plusieurs », et fait sans doute référence à l'intégration des treize colonies américaines dans un seul nouvel État, les États-Unis d'Amérique.

On peut en conclure que l'âge d'or est une fiction qui, depuis l'Antiquité, possède une dimension tantôt moralisatrice, tantôt politique : Virgile, tout comme les fondateurs des États-Unis d'Amérique qui se sont inspirés de sa IV<sup>e</sup> *Bucolique* pour célébrer l'avènement d'un nouveau régime, mettent en œuvre les images associées au mythique âge d'or pour exprimer une volonté de changement dans les domaines politique, social, moral et économique.

## L'Auguste de Prima Porta



← *Augustus Prima Porta* (Auguste de Prima Porta), copie en marbre blanc, datée de 14 ap. J.-C., d'un original en bronze réalisé en 20 av. J.-C., 2, 07 m., Rome, Musées du Vatican.

Cette statue représente Auguste en *imperator* (titre attribué sous la République aux généraux vainqueurs). La cuirasse représente une scène historique : la restitution, en 20 av. J.-C., des enseignes perdues par le général Crassus en 53 av. J.-C., lors d'une défaite romaine contre les Parthes (peuple oriental). Elle célèbre donc une victoire d'Auguste.

Type de posture : *contrapposto* (mot italien signifiant que le poids du corps repose sur une seule jambe), qui rappelle une statue célèbre, le [Doryphore](#) (= porteur de lance) du sculpteur grec Polyclète (V<sup>e</sup> s. av. J.-C.). C'est l'attitude traditionnelle de l'orateur.

Aux pieds d'Auguste est représenté Cupidon (sous la forme d'un enfant ailé) chevauchant un dauphin.

En effet, Cupidon symbolise l'ascendance divine d'Auguste : Cupidon est le fils de Vénus, qui serait la mère d'Énée et donc l'ancêtre d'Auguste, par l'intermédiaire de Jules César, son père adoptif, qui se prétendait descendant d'Iule (le fils d'Énée). Le dauphin rappelle sans doute la victoire d'Octave à la bataille d'Actium (qui fut une bataille navale, près des côtes grecques) contre Antoine et Cléopâtre, car le dauphin est l'un des attributs du dieu Apollon, qui selon Auguste l'a pris sous sa protection. Cette bataille en effet mit fin aux guerres civiles et laissa Octave seul au pouvoir.

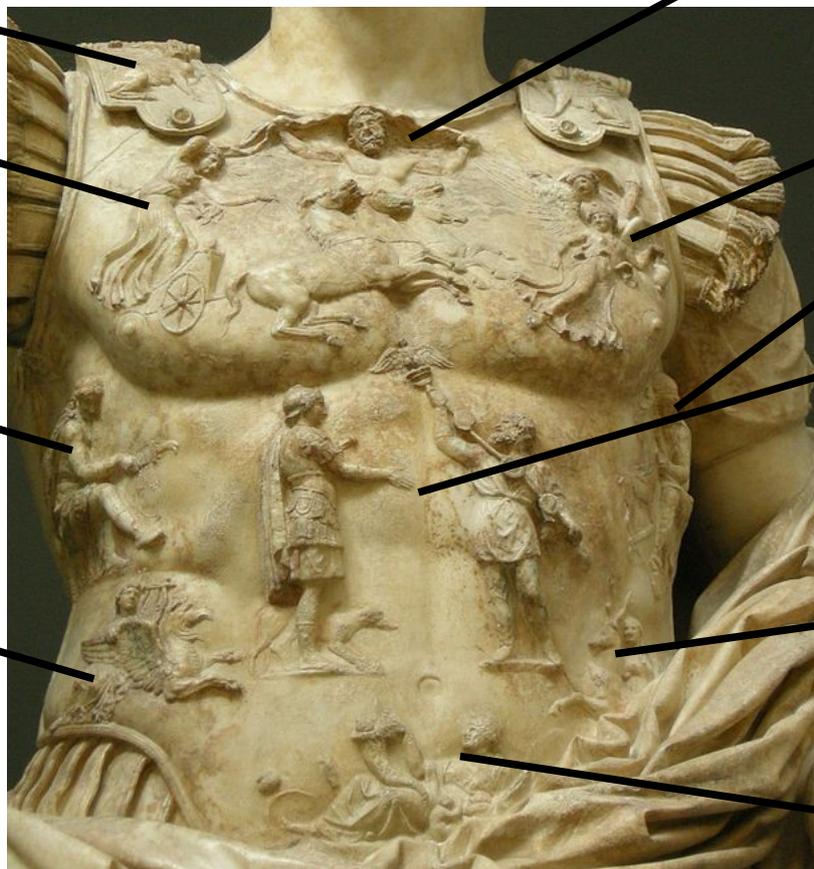
Sphinge (créature mythologique à corps de lion et buste de femme). Symbole de la conquête de l'Égypte (cf. les sphinx égyptiens).

Le Soleil conduisant son quadriges (char tiré par quatre chevaux).

Femme symbolisant sans doute l'Espagne (nation soumise par Rome).

Apollon, protecteur d'Auguste, chevauchant un griffon (animal mythique, hybride d'aigle et de lion).

### Auguste de Prima Porta (détail de la cuirasse). ↓



Le ciel, représenté sous les traits d'un dieu barbu, étendant sa voûte au-dessus de la terre, comme un voile.

L'Aurore tenant une urne de rosée, chassant la Lune qui s'éclaire avec un flambeau.

Femme symbolisant la Gaule, nation soumise par Rome.

Scène centrale : à gauche, un Romain (Tibère ?), accompagné d'une louve (symbole de Rome), tend le bras pour recevoir une enseigne romaine, que lui tend un personnage vêtu à la mode barbare (avec des braies et barbu). Ce personnage représente le peuple des Parthes.

Diane (sœur d'Apollon), chevauchant un cerf.

Représentation de *Tellus* (la terre) tenant une corne d'abondance et accompagnée d'un enfant (symboles de fertilité).

## En quoi peut-on dire que cette statue illustre bien le lien entre politique et sacré chez les Romains ?

**Rappel :** « Particulièrement ouvragée, la cuirasse d'Auguste évoque un épisode historique clé dans la construction de la propagande impériale : **la restitution des aigles romaines** par les Parthes en 20 avant J.-C. » En effet, « Le 9 juin 53 av. J.-C., les Parthes, conduits par le général Suréna, écrasent les sept légions [romaines] conduites par Crassus près de la ville fortifiée de Carrhes (aujourd'hui Harran au sud-est de la Turquie). Plus de 20000 soldats romains sont tués [...] et environ 10000 faits prisonniers. Humiliation suprême, les Parthes se sont emparés des **enseignes** des légions, surmontées des fameuses aigles de Rome. Trente ans plus tard, Auguste obtient leur restitution après avoir signé un traité de paix avec Phraatès IV (roi des Parthes) en 20 av. J.-C.). »

Source : <https://eduscol.education.fr/odyseum/augustus-imperator>

Voici à quoi ressemblent des **enseignes romaines** : ce sont des signes de ralliement pour une troupe ou un corps de troupe, consistant en une pique portant des emblèmes, des symboles (aigles, etc.).



Extrait de la bande dessinée d'Enrico Marini, *Les Aigles de Rome*, éd. Dargaud.

Cette statue est une œuvre qui illustre bien le rôle de la religion dans la politique romaine, et notamment dans la propagande impériale :

**1. Tout d'abord, elle présente Auguste comme un être de nature à la fois humaine et divine :**

- Auguste y est représenté comme un homme, mais certains détails rappellent les statues de divinités dans l'art grec, notamment les pieds nus.

- D'autre part, la présence de Cupidon, fils de Vénus, rappelle l'ascendance divine d'Auguste, fils adoptif de César, descendant d'Énée (lui aussi fils de Vénus). Le soutien des dieux à la politique augustéenne se manifeste sur la cuirasse par la présence du Ciel, du Soleil, de la Lune, de l'Aurore, et de Tellus (la Terre), mais aussi par celle d'Apollon (qu'Auguste considérait comme son protecteur, notamment depuis sa victoire contre Marc-Antoine et Cléopâtre lors de la bataille d'Actium) et de Diane. Ce soutien divin marque le retour de la *pax deorum*, la « paix des dieux ».

**2. Ensuite, elle annonce implicitement, grâce à Auguste, un retour de l'âge d'or, qui ne peut se faire qu'avec la pax deorum :**

- Apollon, représenté à gauche, est le protecteur d'Auguste ; or le règne d'Apollon, selon la légende, annonce l'arrivée d'un nouvel âge d'or, qui est, selon la mythologie, la période de paix et de prospérité qui caractérisa le règne de Saturne, au début de l'histoire de l'humanité.

- La cuirasse représente une scène historique, la manifestation d'allégeance du roi des Parthes au pouvoir romain, qui possède ici une signification symbolique : elle symbolise le retour de l'âge d'or et de la paix. En effet, l'âge d'or ne peut revenir qu'avec la paix universelle, or Auguste se présente comme celui qui ramène cette paix : il a mis fin aux guerres civiles par la victoire d'Actium, en 31 av. J.-C. (ce que rappellent Cupidon et Apollon), et il a mis fin, entre autres, aux conflits avec les Parthes, sur la frontière orientale de l'Empire romain (cet accord de paix est symbolisé par la scène centrale de la cuirasse).